que des Heures Claires & des Heures d'après midi, les Heures du soir étant trop mélancoliques.

Si j'ai choisi le mot clair pour caractériser mes premières heures de tendresse, c'est qu'avec ~~heures de jeunesse c'est que dans~~ son timbre bref & éclatant, il me semblait retentir comme un coup de cymballe au seuil même d'une nouvelle existence. J'avais terminé ma vie accidentée de jeune homme ~~cette~~ cette vie qui m'apparaissait un peu, avec ses hauts, avec ses bas, comme ~~une~~ sorte de montagne russe, — & j'entrais dans une période ~~d'espérance~~ d'espoir alerte & de joie hardie. Celle que j'aimai était devenue ma femme & comme j'avais été assez maladroit à lui dire combien mon affection était vive, je résolus de le lui écrire, avec simplicité & sincérité, dans cette langue des vers que je maniais ~~moins mal~~ disait-on moins mal que la prose. ~~disait-on que la prose~~

Ne croyez pas toutefois que j'obéissais à un plan bien arrêté d'avance. J'ignorais absolument que les heures claires seraient un jour suivies ~~par les~~ des heures d'après midi & les heures du soir. Ce ne fut que plus tard que la conception totale de mon œuvre s'est éclairée dans mon esprit.

Emile Verhaeren

Paysage

Valenciennes les longues

Berton - il délaisse les

longues avenues Bussart

Dagnan - Boulevard

Waldeck

Tillemans : tout bleu

Cabat . Flers . Français

Michel anglaises

puis les modernes

Dupré, Corot etc

Bourgeois

Louise, couleurs de va
lois duchesse d'angou
lesme

—

1535 - Carol. engolis dux

I

Sur des rochers pointus d'une gothique estampe
La mort, la vieille mort, est là, ~~drapée en~~ fantôme blanc
Sa bêche est à ses pieds, le clepsydre à son flanc
La couronne de fer est rivée à sa tempe.

Frêle et sèche, sa tête a d'un redressement
Impérieux sur sa maigre épine dorsale;
On sent que pour ~~vouloir~~ un mon, de force colossale,
Cette tête fut faite astucieusement.

Que Satan plus que Dieu travailla l'ossature
De ce frêle et ~~fatigué~~ nerveux squelette féminin
Qu'elle est ~~savante~~ mauvaise et fine et que son rire nain ~~reine fluette~~
Est terrible et ~~glaçant~~ d'orgueil et d'imposture.

Que c'est elle qui met sur tout bonheur vermeil
Sa silhouette d'os et son profil macabre
Que le ciel même a peur de sa majesté glabre
Et ~~que sa main~~ qu'un jour sa main grêle éteindra le soleil.

~~Au dessus d'elle, un large éclat greffe un nuage~~
~~En bas, une limaçon avec un crapaud, tout deux~~
~~Soufflés et lourds ainsi que des foetus hideux~~
~~La regardent dompter le morne paysage~~

~~Un bêche, au fond du val, un moine franciscain~~
~~En soutane blousée en pantalon de bure~~
~~Et creuse à coups pressés, le sol sec de froidure~~
~~Sans voir la fixe mort qui l'abattra demain~~

Oh les vieux pèlerins des grands siècles austères
Oh les passants perdus par l'espace lointain
Ceux qui sont vainqueurs ceux qui viendront demain
~~Pécheurs~~ Les résignés, les purs, les saints et solitaires
~~Oh les~~ Bouches de feu qui l'aimeront encor
Et les mains de poussière et les ~~qui de leurs doigts~~ beaux yeux d'argile
S'attoucheront avec un tremblement fragile
~~Sans qu'ils puissent sur cette estampe user la mort~~

~~Sans pouvoir sur [illegible]~~

~~Cette estampe dans~~

Et qui toutes seront mortes, avant la mort!

Voici trois mois déjà qu'on l'a porté en terre
Et le désir des héritiers
Est qu'on vende jusqu'au dernier
~~Les meubles vieux~~ lourds et familiers
~~De leur oncle qui fut notaire.~~
Du vieux notaire

La servante qui l'assista quand il mourut
~~Surveille tout~~

~~Et la vieille servante aux m~~ ~~mains~~

Les meubles familiers
Et
Du vieux notaire
Aux enchères
~~Aux publiques enchères~~
Aux publiques enchères
~~Les meubles familiers~~
Du vieux notaire
Les meubles familiers
Du vieux notaire
aux mains de vieux sarments
Surveille à cette heure triste et o

La servante qui l'assista quand il mourut
~~Et qui depuis~~
~~Et qui connaît mieux que personne~~
~~Les armoires~~

Avec des loques de velours

~~Et qui connaît~~
A ~~Cuisinière~~ [illegible] depuis trois jours
~~Il nettoya~~ ~~jusqu'au fond~~ les ~~grands~~ gros bahuts
Et reveillé sous ses ~~mains~~ poings durs les moires
~~Et les lust~~
Et les ~~[illegible]~~ eteints ~~eteint~~ des ~~antiques~~ superbes armoires
d'ses poings rouges ~~avec ardeur~~ des
Et reveillé ~~la fourbure~~ soins
Et reveillé sous ~~les pates graisse~~ les moires
Et l'eclat endormi des ~~superbes~~ massives armoires
Et maintenant voici qu'elle surveille encor
~~Ceux~~ ~~[illegible]~~ qui les maniant
~~Ceux qui manient~~ avec leurs mains bourrues
~~les [illegible]~~ Et les dressent
au long des murs
Et Les ~~[illegible]~~ dressent ~~sur le trottoir~~ ~~dans la rue~~. a front de rue

~~[illegible]~~
L'armoire compas-les plus
bahuts

~~Et descendent~~
Et les portant

en écornant leurs bords
Des étages a front de rue

Cr.

Cher Monsieur Mor...

Je vous envoie

1/ mes épreuves

2/ l'article de Bab dont nous avons parlé

Très vôtre

Verhaeren

Dès que vous l'aurez traduit ayez l'obligeance de me renvoyer l'art. de Bab

C'est ~~comme une epopée nouvelle~~ une epopée d'une allure nouvelle qu'il crea, epopée ou se melait la ~~grandeur~~ noblesse & une maniere de familiarite ~~tres~~ charmante, ~~quand il composa~~ Oh la belle Sainte Jeanne & le Sainte Françoise l'apocryphe! de telles pages sont d'un grand poete. Personne d'ailleurs ne songera jamais a lui refuser ce titre quand sa ~~oeuvre~~ lere penetrera plus profondement dans le public. Si la critique de notre temps etait ~~moins~~ plus attentive a la vraie beauté, ~~cette~~ ces ~~oeuvre~~ poemes ferait depuis long temps les delices de maint & maint esprit. Et la vie ~~admirable~~ digne & probe qui ~~soutient cette agile~~ tend avec un des clair tant de ~~pages~~ beaux poemes vers l'avenir, certes se deroberait toujours a la curiosité des reporters mais se laisserait ~~devoiler a to~~ deviner, ~~par des plus nombreux~~ aux lecteurs de plus en plus nombreux ~~de plus en plus nombreux~~ lecteurs a travers ~~telles~~ pages admirables que tourneraient leurs doigts

Emile Verhaeren

Je réponds immédiatement et avec joie à votre demande. J'ai pour V. G. une longue et constante amitié. Au temps où je vivais inconnu en Belgique il fut des premiers à ~~ne point~~ m'ouvrir les Revues d'ici et à ne point redouter mon art fruste violent et barbare. ~~Il voulait bien en estimer~~

Pour moi j'aimai son vers fluide, qui va et vient ~~et fait~~ ~~vrille~~ sonore et musicien meandre et qui se ~~méthode~~ glisse comme un ruisseau dans le paysage ~~en~~ ~~de la poésie~~ millénaire ~~de~~ de la poésie française. Avant lui personne n'écrivait ainsi ~~vit comme lui~~ et c'est là sa gloire

Tact, harmonie, délicatesse et puis surtout l'émotion intérieure et spontanée voilà ses grandes qualités. Je tiens de lui des pages fines et belles que tous les jeunes poètes de ce temps connaissent et aiment ~~Savent par cœur~~. Dans *Joies* et dans *Partenza* il a pris la chanson populaire et l'a approchée de son oreille comme une conque qui contenait ~~contiendrait~~ en elle tous les bruits de l'âme humaine et c'est avec ~~cette~~ la musique ~~rythmique~~ ~~modifié~~ infiniment variée qu'il a fait son éducation rythmique. D'aucuns de ses poèmes ressuscitent les légendes. Le charme ici parvient à se muer en force et je ne puis me lasser de relire *St Michel du péril* que M. V. G. insérera dans *Amour Sacré*.

Les Soirs ? Pièces à identifier

Vers l'autrefois

Le siècle

Les livres

Foucart.

Mais le soir des couleurs et le soir des parfums
Ressuscitent l'orgueil de ce grand crepuscule
Plein de miroirs cachés et de ~~flots~~ flamboyants defunts
Un chene avec colere a l'horizon s'accule
Et foudroyé redresse encor ses poings au ciel
Le cadavre du jour flotte sur les patures
~~Vers le~~ Et dans le couchant marbré de sang d'ombre & de fiel
~~Volent~~ Trempent de grands corbeaux dans l'or des pourritures

Jusqu'au couchant marbré de et de fiel
~~Et ses corbeaux s'en vont~~

Flotte éclaboussé de fiel

Et le cerveau soudain quoique vide et lassé
Revit en ces heures de ~~fougue violence~~ ardeurs silence
Et ~~reve de~~ retrouve son reve immensement lointain
De force et de splendeur et de

De renaissante force et de brusque vaillance

De chair ~~et~~ de violence
Ou la chair allumait sa rouge
~~De magnifiques chairs~~ ~~de violence~~
De merveilleux ~~autels~~
amours de chair

Et se magnifiait ~~avec férocité~~ Comme
Où les grands fruits tombés dans les saisons Splendides
Tombés trop tot

Et comme un grand brasier ~~tordait~~ brulait la volonte
~~Où les~~

Et le desir jappant ~~court~~ et la ~~rut~~ fureur ~~tragique~~ ~~rebelle~~ avide
Secoue encor le cœur ~~malassemant~~ dompte
Et voici que venait Venus ~~la Ereer~~

~~Large et~~ ~~lourde~~ et puissan ~~tort~~ fauve et ~~rebelle~~ ~~et belle~~
Spendide

~~Broyant~~ sous ~~les~~ pieds nus ~~les~~
mystiques soleils

~~Sur~~

~~Venus éclatant~~
béatitude
~~Et tandis que~~
~~Et le monde~~ Humant dans l'air
la vie avec
Trouant de la lueur de ses grands ~~dieux~~ vermeils
L'ombre de ma tristesse et de ma solitude

Vers ~~le passé~~ [l'autrefois]
Voici

~~Mais~~ [C'est] le soir des couleurs et le soir des parfums
Ressuscitent l'orgueil de ce grand crépuscule
Plein de flambeaux cachés et de miroirs défunts
Un chêne avec colère à l'horizon s'accule
Et foudroyé redresse en or ses poings au ciel
Le cadavre du jour flotte sur les pâtures
Et parmi le couchant éclaboussé de fiel
Planent de noirs corbeaux dans l'or des pourritures

Et le cerveau, certes morne et lassé, soudain
S'éveille en ces heures de fastueux silence
Et resonge son rêve immensément lointain
Où la ~~chair~~ [vie] allumait sa rouge violence
Et comme un grand brasier ~~brûlait~~ la volonté.
Et le désir jappant et la ferveur viride
~~[illegible]~~ le cœur molassement dompté
Et voici que renaît Vénus fauve et splendide
Broyant sous ses pieds nus les mystiques soleils
Humant la vie énorme avec un air de fête
Le torse illuminé de ses beaux seins vermeils
Et la ~~chevelure~~ [toison] en étendard, dessus la tête.

Guerrière en or comme aux siècles payens
~~Quand~~ [Qui l'ado]raient en des ~~chansons religieuses~~ [fêtes lumineuses]
Tandis qu'elle dardait ~~[illegible]~~ aux des armes ses
chairs
Pâle, le col tendu, les narines
fougueuses

Voici brûler les grands et rouges tabernacles
Des autrefois, voici planer des vols d'oracles
Et des psaumes voici s'exasperer des soleils
Sur ce cercueil porté par des hommes vermeils
Vers des infinis d'or et vers des cathedrales
Sepulcrales!

CERCLE

ARTISTIQUE

et

LITTÉRAIRE.

BRUXELLES, le ______________ 188

Waux-Hall du Parc.

Le Siècle

Voici s'ouvrir les fiers & rouges tabernacles
Des autrefois, voici planer des vols d'oracles
Et de psaumes, voici s'exaspérer des soleils
Sur ce cercueil porté par des hommes vermeils
Vers des inconnus ~~[illegible]~~ noirs & vers des cathédrales
Sépulcrales.

Sonnent dans les vieux soirs mortuaires les tours
Les tours battues de fer et sonnent les tambours
Et les clairons voilés et s'abaissent les lances
Et se cassent les ~~[illegible]~~ froids et funèbres silences
Et se creusent ~~gardes~~ ~~[illegible]~~ [illegible] par des ~~jets~~ ~~[illegible]~~ cris de flambeaux
Les tombeaux.

Siècle comme un vieux roi, nous te portons en terre
Nous tous, siècle fini, siècle de ~~postiaire~~ ~~de solitaire~~ protestatoire
~~Et du néant de l'homme et du néant de Dieu~~
~~Siècle sali de cendre et flamboyant de feu~~
Cadavre immensément tuméfié de gloire
Transitoire.
~~Luisant~~ Du des espoir humain contre l'orgueil de Dieu
~~Scellé~~, ton grand cercueil ainsi qu'un ventre d'or.
Ha tranquillement digéré son remord,
Étalé sa montagne, éructé son blasphème.
Il s'avance brutal et s'exalte lui même
En ~~un~~ [illegible] balancement ~~rythmique & colossal~~ massif & triomphal
D'animal.

Les Lyres

lieu des golfes vers les rades de nuit

Hélas les soirs du cœur infiniment les mêmes

~~Hanées~~, amours, toujours scellés du même ennui

Et des ~~vaisseaux~~ d'orgueil en de ~~hautaines~~ larges trirèmes

Battant ~~de~~ ~~vents~~ et pleurs ~~et~~ vers des golfes de nuit.

~~Et des ancres de deuil~~ Et des voiles de vents et des rames d'ennui

Les fruits des clairs désirs tendent au bord des îles

Là bas, mais leurs roseurs sont les vaines clartés

Du jour qui les colore et leurs rameaux faciles

Cassent sitôt qu'un bras viril les tient voûtés.

Ô les matins charmeurs des lointaines enfances

La ~~bénin non sacré~~ benoite habitude et le ~~secret~~ benoît travail ~~(labeur)~~

Et les crédulités et l'or des ~~ignorances~~ confiances

~~Et rien sur l'Infini n'ouvrant le grand vantail~~

Et le ciel large ouvert ainsi qu'un grand vantail

Célaient les églogues du cœur avec le rêve

Et le cerveau naïf au cœur prêtait appui

Et le soleil baisait cette candeur trop brève

Et les ~~[illegible]~~ heures passaient ~~[illegible]~~ sereines. Mais aujourd'hui?

Du soir! Et dans les cieux pleins de mirages ivres

Du soir toujours et dans les cœurs pleins de carcans

Et c'est du soir encor qui nous tombe des livres

Que nous avons ~~choisi~~ élus pour ~~[illegible]~~ dorer nos cerveaux.

Et la mer et la mer [infiniment la mer] ~~avec des Soleils jaunes~~

La mer p

la mer couleur d'éclair

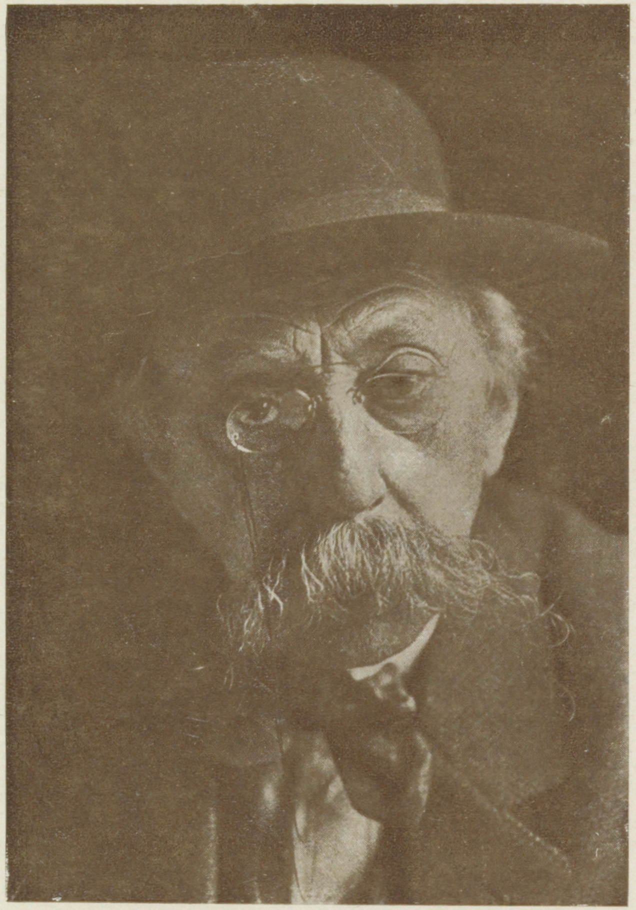
Il est des peintres arrivistes qui peignent le matin non pas ~~ce qu'ils voient~~ simplement et d'après leur tempérament le coin de nature qu'ils voient devant eux, mais la conversation ~~et la sensat~~ sion qu'ils ont entendu tenir par un malin hier soir, à la taverne.

Il faudrait peindre un même paysage à 8 à 10 à 12 à 2 à 4 à 6 heures éclairé par le soleil. Ce serait là l'œuvre d'un vrai peintre qui ne serait que peintre

---

La mémoire est le commencement de toute folie d'esprit. Quand on pense, il faut se souvenir pour conclure: donc j'existe. Si bien qu'il serait infiniment mieux de mettre en axiome : Je me souviens, donc je suis.

Recopié



VERHAEREN

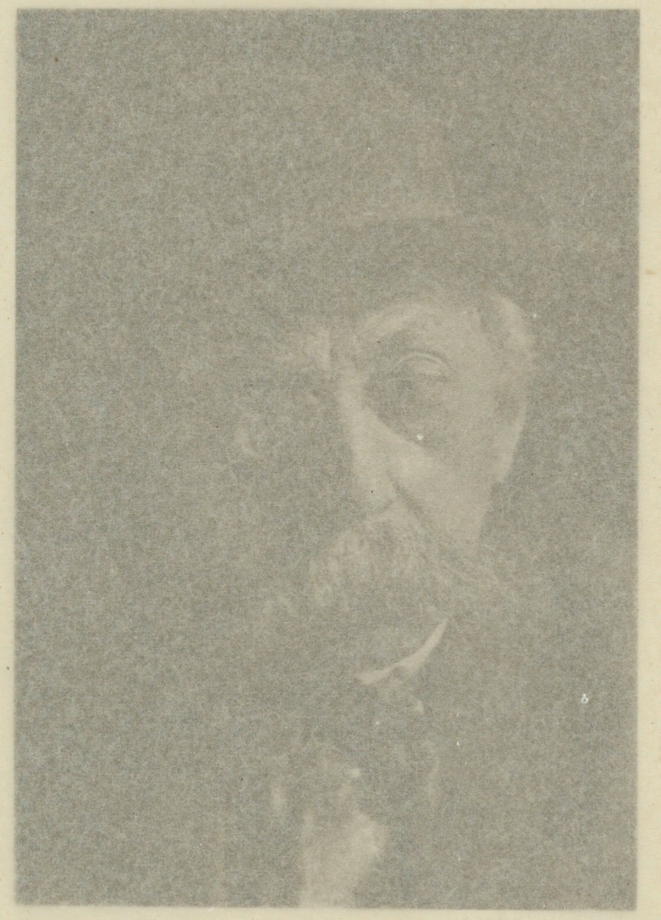
AUTOGRAPHE d'Emile VERHAEREN

Ceux qui partent

Avec leur chat, avec leur chien
Avec, pour vivre, quel moyen?
S'en vont, le soir, par la grand'route
Les gens d'ici, buveurs de pluie
Lécheurs de vent, fumeurs de brume

Avec leur chat avec leur chien
Avec l'oiseau dans une cage
Avec pour vivre, quel moyen
Boire son mal, taire sa rage
Les pieds usés, le coeur moisi
Les gens d'ici
S'en vont, ce soir, à l'infini.

Emile Verhaeren



VERHAEREN

AUTOGRAPHE d'Émile VERHAEREN

Ceux qui partent

Avec leur chat avec leur chien
Avec pour vivre, quel moyen?
S'en vont, le soir, par la grand'route
Les gens d'ici, Buveurs de pluie
Lécheurs de vent, fumeurs de brume.

Avec leur chat avec leur chien
Avec l'oiseau dans une cage
Avec pour vivre, quel moyen.
Boire son mal, taire sa rage
Les pieds usés, le cœur moisi
Les gens d'ici
S'en vont, ce soir, à l'infini.

Emile Verhaeren

Barmen	(Stadt theatre	25	Février 1914
Gotha	(Park theatre)	26	Fév
Jena	(Volkshaus)	27	Fév.
Leipzic	Schauspielhaus	28	Février
Leipzic	— —	1er	mars
Weimar	(Armbrustsaal).	2	mars
Erfurt	Stadt theatre	3	"
Cassel	Residenztheatre	4	"
Giessen	Stadttheatre	5	"
Cologne	Deutschestheatre	7	"
Dusseldorff	Schauspielhaus	18	mars
Crefeld	Stadttheatre	19	"
Duisbourg	"	21	"
Liege	theatre Royal	4	avril

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

A P. Verlaine

Au temps où le poème exaltait le regard
Par son unique éclat et sa froideur sans charme
Tu mis sur le visage impassible de l'art
Des larmes.

Un frisson parcourut l'immobile splendeur
Des pleurs vivants rayonnèrent de la lumière
Pareils à la rosée éparse au cœur des fleurs
Premières.

Et ton verbe s'émut et ta voix et ton chant
Attendrirent l'hymne des syllabes hautaines
Et ce fut là ta gloire et ton geste touchant
Verlaine!

E. Verhaeren

Bibliothèque royale de Belgique

follement les quelques français qui défendent
~~notre cause. Et particulièrement et qui tous bien~~ la cause [illegible]
~~[illegible] le symboliser et~~ Et voila pourquoi
encor toute notre admiration et notre ferveur
vont vers Zola qui grandit, grace aux cir
constances, ~~jusqu'au rang~~ jusqu'à la taille d'un heros. ~~L'ac
tion heroique moderne~~ ~~c'est la Science et
il est beau~~ qu'un homme de lettres de ~~pure
france a tout~~ autre l'accomplisse. Le poli
ticien, le militaire, le juge tous apparaissent
diminués. ~~aujourd'hui.~~ La defaillance de quel
ques uns d'entre eux est imputé a tous ~~Comité
pour~~ On dirait qu'il ne reste plus debout
dans le monde ~~[illegible]~~ que les artistes les poetes
les ecrivains et que ce sont eux qui comme
autrefois, comme toujours, président aux
changements necessaires des societes en evolu
tion rapide. A les voir se lever de partout on peut
se croire a la veille des aubes nouvelles.

~~Il a plusieurs credos~~

~~Il y a~~ Le schisme est général

dans le vrai dans le bien

~~Schismes~~

Il n'y a plus ni vrai ni faux ni mal ni bien
La science est à bout ~~et se de~~ ~~elle se dévore~~

~~elle se~~

de vie et se dévore

~~n'en peut plus~~

ne

~~elle~~

a faim & se dévore.

~~Vraiment ou le [illegible]~~

~~Ce qui lui [illegible]~~

Russischer Musik-Verlag
Verlag (RM) ~~B~~ Berlin Moscow

Brett Kopf & Härtel

Jungdeutscher Verlag
Kurt Flegel Berlin

Magazin Marshall & C.
478(?) Oxford Str.
photo Athene (Caton).

12-44-27-57

Devenir est plus impor-
tant que être

Francfort & d'autres villes

Vienne Budapest et y jouer le

Barnovsky directeur du

Lessing Theater de Berlin

Veut jouer le Cloître

Mark 173.10 am 16.6.14
" 211.60 " 17.6. "
" 289.— " 18.6. "
15 — —
5% von M. 673.70 = M. 33.68

an Tantièmen für die Anstalt für Mechanisch musikalische Rechte in Berlin erhalten. Wiesbaden 18 Juni 1914
Kasse des Bezirksverbandes
[illegible]

Corne à bouquin = Hvelas.

---

joyau de l'arg des dieux
pectorale
K, un collectionneur

Bévan –

Institute

6 Chelsea Embankment
London

– de Somerset –
35 Grosvenor Square

41, HEADINGLEY LANE, LEEDS.

17 Décembre à 3, Bonjour

35 Grosvenor Square

"Chutney".

~~Chutney - man~~

Gorsedd } trône assemblée des bardes

Épée, divisée en deux une partie bretagne et une partie gallois.

Inorh. 6 7 Fünfstunden [illegible]

E. Verhaeren Die Kunst

aout 1906 [illegible]

par Ellen Forest 1906

E. Verhaeren [illegible]

pour Berlin [illegible]

Flay Aout 1909

E. Verhaeren Fecit Die

Schaubühne Berlin

Aout par Julius Bab

E. Verhaeren Westermanns

Monatsheften (Brunswig)

Nov 1909 Johannes Schlaf

E. Verhaeren Brankovo-Kolo (mars 1908)

par Anza Savić (Prague)

Les peintres anciens et les poètes ~~actuels~~ moyens de la Belgique

Mon pays vit et peine et [illegible]

Il ~~m'~~a ~~donné~~ versé sa force [illegible]

Pour mieux lutter

à travers les [illegible]

Et pour garder ma force

Il va [illegible]

Et ma grandir encore

Mars 46 B. F.

Et chaque l'[illegible]

porter beau - plastronner - tout de go
Quelle mouscaille bretagne ah
fait dans les Arts avec les
règles XX independance 23
morts (supplément.

Je ne suis pas encore assez
vieux p. faire un mort —
Je savais bien que le bon
Dieu ne pouvait pas faire
mourir un homme qui
aimait tant les bêtes
Jullien: Le "Maître.

Peintres du Moyen age français
Enguerrand Charonton (Villeneuve
Nicolas Froment (le buisson ardent
Marmion Loudun
Fouquet Primitifs

39

Onder de brug
Daar lag een mug
Met haare mond wyd open
Zeven ezels
Achten kwezels
Zyn er in gekropen

Onder de brug
Daar lag een mug
Met een paar blokken op een rug
'k had een appel k gaf een stek
K'a een peer g'af ze eene smeer
Vive vader Jan den Babeleer.

Onder de brug daar lag een muis
Is Mynheer de Wit niet t'huis
Neen hy is gaan wandelen
Wet gy wie dat my tege kwam
Twee yzere manneken
Twee kopere panneken
Twee kindere zonder ziel
8 en 8 is zestien

—

Mere mere mokske
Porceleine slokske
Mapen vra
Knecht en ma
Gy moet kouwen en gy moet weg.

—

Daar kwam eenen tegen
Met een lange jas
Leeneken naar de mode
Geld in zyne zak
Plek papier plek papier
De bolleken zyn zoo deer

Jo Jo Waterloo
Gaat gy me naar Mexico
Mexico is veel te wyt
In ons land is meer profyt

—

Rommele rommeley in de pot
Waar is Klaes en waar is zot
Zot is in het stalleke
Wat is hy daar verloren
Alle, by zyn horen
Zegt dat hy te hung komt
K'zal hem wat fyn olen.
Bim bom baf
Slaagt de koie de kop af.

—

Onder de groene boomen
Daar lag een engels schip
De Franse waren gekomen
Ze waren zoo ryk als ik
Ze droegen ri hoed van pluimen
Wen hoed van perlamik
Dat geel de stak zou ruimen
Van zoo n'en fiere vent
't is zaterdag t is zaterdag
De klok slaagt t halver tien
Tien, Tien,
Hedde my moeder niet gezien
Ja 'k heb ze gezien
Maar ik heb ze niet aan gesproken
Violetta Feolotta
Maskes uit de suikerpot

—

C'est Decembre & Noel

Sur les champs que & lourds s'étend le ~~plane un ciel~~ ciel

Plain de nuages

Chargés d'eau lourde & grise qui voyage

Lise Bernheau

parfois avec des pleurs soudains
Nous chérissons ~~de nous soignons dans le jardin~~
~~Comme des compagne~~
Les fleurs dont les regards calmes nous accompagnent
Quand nous passons par le jardin
Comme une douce et fervente compagne
Telle fleur d'or dont le ~~tige~~ tête nous accueille

Il nous semble qu'elle est faite de clair silence
~~Et de bonté — bonté~~
Et qu'elle sent que nous l'aimons
~~Tranquillement comme le~~
Et le vent doux qui la balance

Nous chérissons & nous soignons !

tout ce qui vit

~~Allons nous deux dans le~~

Côte à côte sous nos yeux clairs

dans le jardin

~~tranquille~~

de clair silence

~~Le parfum & les~~

~~qui sob~~

~~Les flots~~

~~Une fleur qui s'entoure l' ~~une~~ horizon & la~~ ce & vers s'élo[illegible]

nous charme & nous ravit

La moindre fleur qui sourit ~~& vers~~

& te ~~silence~~

& nous regarde aller

Ansalm Feuerbach
1829 - 1880
précurseur de Bœcklin

Peintres de Bohême
1360 - 1400

Th. de Prague
1348 - 1375

Lucas Cranach
homme et femme
s'embrassant

C'est elle et non pas quelqu'autre :

~~que~~ nous aimons

Les croix d'Iretor [illegible] Ruthwell
s'élèvent quelque part [illegible] bas en [illegible]
en des vieux cimetières

17 Hanover terrace – Gorse
Regent Pa

(Brown)

Maus

Lynton

Hans Franck . Em. Verhaeren Hamburger Nachrichten novembre 1911

Maurice deblond Essai sur le Va
cerisme (Mercure
de France

Edmond Pilon 1904 La Plume 15 Jan
vier 1904. E. Verhaeren

Jean Cart (1909 La semaine litte
raire (Genève) Emile
Verhaeren poète so
ciologue

V. M. Fritsché Notes sur l'histoire
1908 de la litterature
en Europe. Librai
rie Polza (Moscou)

G. Maurey Emile Verhaeren
1909 Figaro 1er janvier 1909.

G de Boutelier Echo de Paris. Un
1908 poète national
~~Novembre~~ Décembre 1908

O. Kolbessine Le poète des forces
1908 tumultueuses &
des visions. Rouss
noe Bogatstwo St
Petersbourg. (1908)

Ellen Key 1907 Lo Splendore molte
plice. Nuova parola
Rome 1907.

Roberto de Souza E. Verhaeren Gil
Blas ~~Juillet~~ Juin 1895

Ernest Charles Samedis Littéraires Plon 1905.

Julius Bab Emile Verhaeren fecit. Die Schaubühne Berlin 1909.

J. Schlaf E. V. Westermanns Monatshefte Brunswick. Novemb 1909

S. Zweig Bases & architecture dramatique d'E. Verhaeren Novina Prague Nov. 09.

~~Vendredi 5 fév 4 h.~~
~~Athénée St Germain 21 R. du V^x Colombier~~
les poètes : Tancrède de Visan

R. Poincaré
5 rue du Commandant Marchand Paris

Lorson 110 rue du Bac

25 Bazel
26 Gatti. lundi
27 Moy. mardi
28 Bazel – Mourey ~~jeudi~~
29 Kiefer
30 ~~Kiefer – vendredi~~ Delt.

124 (H) Une sainte allaitant la vierge les enfants sur les genoux — couleurs rouge et bleu et verts italiens de Venise, chairs molles comme en cire,

figures de femmes pointues surtout les enfants de grands fronts moins les, de les blancs les plus corrects de figures du Greco

24 Saint Paul, figure en hauteur, avec [illegible], le nez en [illegible], oreille [illegible] en pointe, les yeux [illegible] [illegible] le modèle du corps et le vrai [illegible] beaucoup trop [illegible]

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

244 pointe large, lèvres épaisses, yeux l'un plus
petit que l'autre, barbe à pointe, joue [illegible]
pourpoint de velours, [illegible] pointe
241 – Vargas – yeux, la [illegible] est [illegible]
orbite énorme et irrégulière, barbe [illegible]
tons roses en des [illegible] pâles & cadavériques
figure allongée, col étroit [illegible]
[illegible]
242 l'homme à la main, [illegible] blonde [illegible]
du violet, du vert, des [illegible] & figures [illegible]
plus [illegible] et la plus correcte [illegible]
le haut d'un bien noir ordinaire. Le pied
col et la main [illegible] la main [illegible]
245 admirable! large col, revers de [illegible]
[illegible] sur poitrine, en noir rehaussé [illegible]
[illegible] blanc de [illegible] col d'un ton rougeâtre
Figure pourrie, la plus incorrecte de toutes
l'œil gauche beaucoup plus grand que le droit
oreille sans dessin [illegible], la bouche
[illegible], [illegible], des tons verts & jaunes
au front. Barbe [illegible]. Le [illegible]
des tons [illegible]

Le médecin tête piriforme ... [illegible] ... [illegible] joues, tête pâle efflanquée, tête [illegible] [illegible] qui [illegible] les mains [illegible] le [illegible] [illegible] corps [illegible] la [illegible] d'une [illegible] d'or [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] poche, chassieux [illegible] la yeux [illegible] et [illegible]

---

246 [illegible] tête, femme [illegible], [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] avec [illegible] [illegible] [illegible] blanc

---

23 Le vieillard, Barbe rare [illegible], tête [illegible] forme [illegible] bouche comme une incision menton en pointe, les yeux [illegible] [illegible] Verdâtre, les [illegible] [illegible] blanc de le [illegible] du petit [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], col [illegible] large

---

243 large col double [illegible] [illegible] tête piriforme, tête [illegible] [illegible] [illegible] [illegible], joues pleines [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible]

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BELGIQUE

ML 1470

E. Verhaeren.

Discours (fragment)

Banquet de l'Art jeune, février 1896.

Mes amis.

Je voudrais trouver un mot inédit, non encore banalisé par le temps pour vous exprimer ce que depuis quelques jours & surtout à ce moment j'éprouve. Le mot remerciement est si neutre, mais néanmoins comme c'est le seul qui convienne, je veux le ranimer & en quelque sorte le renouveler en le courant de toute mon émotion, de toute ma force d'âme & si j'ose dire de toute ma violence.

Je l'adresse, là-bas, à Paris à ceux qui se sont réunis à mon intention, à chacun de vous, ardent & vivant & plein & large & jeune, en cette heure à la fois poignante & douce, où je vois groupés autour de moi mes aînés & mes maîtres Edmond Picard, Camille Lemonnier, Georges Eekhoud, mes frères & mes si chers compagnons d'art de France & de Belgique, mes collaborateurs au Coq Rouge au Réveil, à la Société nouvelle, au Magasin littéraire, à la Lutte, au Libre Journal, à Van,